
La cité-jardin

La cité-jardin de Stains, utopie sociale et patrimoine vivant

La cité-jardin de Stains

Stains, aux portes de Paris – Entre pavillons colorés et petites rues verdoyantes, la cité-jardin de Stains est bien plus qu'un simple quartier : c'est un patrimoine vivant, témoin unique d'une utopie sociale née au début du XX^e siècle. Construite entre 1921 et 1933, elle fut pensée comme une « ville idéale » pour offrir aux familles populaires un cadre de vie sain, agréable et digne



Henri Sellier

À l'origine de ce projet ambitieux se trouve Henri Sellier (1883-1943), socialiste convaincu et directeur de l'Office Public d'Habitations à Bon Marché de la Seine. Inspiré par les cités-jardins anglaises d'Ebenzer Howard, Sellier voulait créer un urbanisme humain : des logements variés entourés de verdure, des équipements collectifs (écoles, dispensaires, bains-douches, bibliothèques) et des espaces favorisant la vie sociale et la santé. Pour lui, un logement n'était pas seulement un toit, mais un véritable moteur de bien-être social, ce qui confère à la cité une valeur patrimoniale particulière.

Hygiénisme et architecture

À une époque où la tuberculose et d'autres maladies infectieuses faisaient rage, l'hygiénisme guidait la construction : rues larges et aérées, logements lumineux et ventilés, jardins individuels et collectifs, équipements sanitaires. Les structures symétriques des maisons et des rues créaient une ambiance chaleureuse et harmonieuse, mais répondaient aussi à un objectif pratique pour l'architecte : standardiser la construction, simplifier les plans et réduire les coûts, tout en offrant des logements fonctionnels et agréables.

Ainsi, par exemple, sur la photo ci-contre, on voit un endroit où on pose les chaussures ça nous montre l'hygiène d'avant et on lutte contre les maladies

Les habitants de Stains étaient pour la plupart modestement aisés, mais ils bénéficiaient de jardins qui semblaient privés alors qu'ils étaient en réalité publics. Les enfants y jouaient librement, sous la surveillance des voisins et des familles. Les maisons étaient souvent divisées en plusieurs appartements, abritant plusieurs familles sous le même toit, ce qui favorisait les liens sociaux et la solidarité. Certaines zones évoquent un centre urbain animé, d'autres un village de campagne, mélangeant ainsi ouvriers, employés et classes moyennes.



À l'époque, on parlait de HBM (Habitations à Bon Marché), ancêtres des HLM modernes. L'objectif restait le même : offrir aux classes populaires un logement sain, accessible et durable. La cité-jardin de Stains était un modèle d'urbanisme social avant l'heure.

la rue "Champs-Élysées" de Stains

Au cœur de la cité, une rue principale a rapidement été surnommée par les habitants la "Rue des Champs-Élysées", en clin d'œil humoristique à la célèbre avenue parisienne. Ce surnom montre à quel point les habitants s'appropriaient leur quartier, en créant une ambiance conviviale et un esprit de communauté, malgré la modestie de leurs moyens.

Détails historiques et patrimoine vivant

Encore aujourd'hui, les façades racontent le quotidien des années 1920-30 :

- Des anneaux métalliques pour attacher les chevaux des livreurs.
- De petites ouvertures ventilées sous les balcons, pour y ranger de la nourriture .
- La disposition symétrique des bâtiments et des rues, qui donne au quartier son charme et sa cohésion visuelle.

Ces traces concrètes du passé font de la cité-jardin un patrimoine vivant, où chaque pierre raconte une histoire sociale et architecturale.

Patrimoine et reconnaissance

La cité-jardin de Stains est aujourd'hui classée Patrimoine du XX^e siècle, une distinction qui protège non seulement les bâtiments mais aussi la philosophie urbanistique qu'ils incarnent : mettre l'humain au centre de la ville, favoriser la santé et la dignité des habitants.

On peut faire un parallèle intéressant avec la Tour Eiffel : à sa construction, beaucoup de Français la détestaient, la jugeant excessive ou laide, mais aujourd'hui elle est devenue un symbole aimé et reconnu. De la même manière, la cité-jardin de Stains, d'abord moquée ou sous-estimée, est désormais célébrée comme un héritage architectural et social précieux, emblème de l'urbanisme social et de la vie communautaire au XX^e siècle.



Notre avis sur la sortie à la cité-jardin de Stains

Nous avons beaucoup apprécié cette sortie car elle nous a permis de découvrir un quartier que nous ne connaissions pas et qui représente une partie importante de l'histoire du logement social en France.

Ce qui nous a marqué, c'est que la cité-jardin a été pensée il y a plus d'un siècle comme une ville idéale, avec des logements, des écoles, des espaces verts et même des équipements publics comme des bains-douches. On a aussi trouvé intéressant d'apprendre que les jardins n'étaient pas privés, mais publics, et que les maisons étaient souvent partagées par plusieurs familles. Cela montre à quel point la vie collective et la solidarité étaient importantes à l'époque.

Nous avons aussi été surpris par certains détails historiques, comme les anneaux pour attacher les chevaux ou les celliers sous les balcons. Cela rend la visite plus vivante car on imagine vraiment comment les gens vivaient dans les années 1920-30.

Enfin, nous trouvons que la cité-jardin de Stains mérite son classement comme Patrimoine du XX^e siècle. Un peu comme la Tour Eiffel, qui était critiquée au début puis est devenue un symbole national, la cité-jardin est passée d'un simple projet d'habitat social à un patrimoine reconnu et respecté.